IV. VARIETES

AU SCOLASTICAT OBLAT DES PRAIRIES

Nous avons signalé le jubilé d'argent du Scolasticat du S. Coeur à Lebret (Sask.). A cette occasion S. Exc. Mgr. Martin Lajeunesse dans une allocution prononcée lors de la Messe pontificale souligna le rôle des scolasticats oblats en général et celui du scolasticat de nos Provinces Oblates des Prairies en particulier.

Après avoir cité le V. 13 du Ps. 64 « Pinguescent speciosa deserti, et exsultatione colles accingentur » (« Les gracieux pâturages du désert seront engraissés, et les collines seront ceintes d'allegresse ») l'orateur s'adresse à la nombreuse assistance oblate réunie pour la circonstance à Lebret, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Michael O'Neill. archevêque de Regina.

« En 1864, Mgr Alexandre-Antonin Taché, le fondateur génial de nos églises, pénétrait pour la première fois dans cette vallée de la rivière Qu'Appelle, où quelques familles catholiques s'étaient réunies auprès du fort de traite.

C'est avec plaisir — écrit-il — que nous longeâmes la petite rivière, voyant varier les scènes si pittoresques et si gracieuses qui se multiplient à chaque instant, dans la vallée profonde qui encaisse le petit ruisseau et qui fut probablement autrefois, le lit d'un grand fleuve, enfermé entre des côtes escarpées, à plusieurs centaines de pieds d'élévation. Plusieurs jolis lacs ajoutent encore aux charmes de cette délicieuse vallée... » (*Vingt années de missions*).

Au sortir de la plaine qu'il avait parcourue depuis son départ de Saint-Boniface, le prélat ne pouvait certes manquer de se réjouir à la vue des paysages luxuriants de votre belle vallée. S'il lui avait été donné, comme à nous, d'admirer les moissons surnaturelles mûries depuis un quart de siècle sur les bords du lac Qu'Appelle, n'y aurait-il point vu avec joie une double réalisation, temporelle et surnaturelle, de sa devise de voyant: Pinguescent speciosa deserti — les gracieux pâturages du désert seront engraissés, et les collines seront ceintes d'allégresse ».

Cette riante moisson, produite par le Scolasticat du Sacré-Coeur, nous voudrions la glorifier ce matin, chers amis, par un rappel, trop humble sans doute et trop insuffisant. mais combien sincère, de son rôle sublime!

I — Le rôle des scolasticats oblats

Quelle noble mission, en effet, que celle de former pour notre Congrégation des prêtres qui soient dignes de leur divine vocation! C'est au scolasticat que les Oblats, hommes de Dieu et hommes de l'Eglise, hommes du Pape et hommes des évêques, doivent faire l'apprentissage de leur vie active, nécessairement empreinte de science, de sainteté et de zèle apostolique.

Des apôtres qui soient à la fois des savants et des saints, ne voilà-t-il point. en effet. ce que l'Eglise et la Congrégation demandent de nos scolasticats!

Des apôtres tout d'abord! Le pape Pie XI dans son encyclique immortelle sur le sacerdoce chrétien expose que le ... « zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes doit, comme on le dit de Jésus dans l'Ecriture Sainte, consumer le prêtre, faire qu'il s'oublie lui-même et qu'il oublie toutes choses terrestres, l'inciter puissamment à se consacrer tout entier à sa sublime mission, en cherchant sans cesse des moyens plus efficaces pour la remplir toujours plus largement, toujours mieux... ».

Comment un prêtre peut-il méditer l'Evangile, entendre la plainte du bon Pasteur: « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail et il faut que je les y conduise », voir « les champs déjà blanchis pour la moisson », et ne pas sentir son coeur s'enflammer du désir de conduire ces âmes au coeur du bon Pasteur, ne pas s'offrir au Maître de la moisson comme un ouvrier infatigable »...! (Ad catholici sacerdotii fastigium).

Selon la forte doctrine de notre Révérendissime Père Général, être Oblat, c'est « avoir compris le *vae mihi si non evangelizavero* et le *superimpendar* de saint Paul »... l'idéal de l'Oblat c'est une « donation éperdue au service de Dieu, de sa gloire, de son amour et de sa miséricorde infinie; c'est un élan, une intensité spéciale de charité sacerdotale, de zèle pour les oeuvres les plus difficiles » (Lettre sur la *Vocation oblate*).

Pour former ces apôtres supérieurs que demandent l'Eglise et la Congrégation, le scolasticat leur enseigne tout d'abord la science sacrée. Il faut être savant pour être de ces prêtres d'avant-garde dont parle le T. R. P. Général; il faut être savant pour être le prêtre intégral décrit par Sa Saintete Pie XII dans l'exhortation *Menti Nostrae* où il dit:

« Les maîtres de la vie spirituelle affirment... que ces études, à condition qu'elles soient menées avec une bonne méthode, sont d'une grande efficacité pour garder et nourrir l'esprit de foi, pour refréner les passions, pour conduire l'âme à l'union avec Dieu...

... le prêtre... devant être comme « le sel de la terre et la lumière du monde »... doit se dépenser fortement à la défense de la foi, en prêchant l'Evangile du Christ et en réfutant les erreurs qui se répandent de tous côtés dans le peuple. Or, il ne pourra combattre efficacement ces fausses doctrines s'il ne possède pas à fond les plus solides principes de la philosophie et de la théologie catholique. (*Menti Nostrae*).

Mais la science, fut-elle une puissante et efficace ascèse, ne suffit point à l'apôtre s'il ne s'applique, par ailleurs aussi, à devenir un saint.

Du reste, expose encore le pape Pie XI, s'il est dit à tous les chrétiens: « Soyez parfaits comme votre père céleste est parfait », combien plus les prêtres doivent considérer comme leur étant adressées ces paroles du divin Maître, eux qui sont appelés par spéciale vocation à le suivre de plus près.

C'est pourquoi l'Eglise inculque à tous les clercs ce très grave devoir, en l'insérant dans le Code de ses lois. « Les clercs doivent mener une vie intérieurement et extérieurement plus sainte que celle des laïques et leur être un exemple sublime par la vertu et la rectitude de leurs actions ».

Le prêtre « s'acquitte d'une mission au nom du Christ », il doit donc vivre de manière à pouvoir faire siennes les paroles de l'Apôtre: « Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ »! Il doit vivre comme un autre Christ qui par l'éclat de ses vertus illuminait et illumine encore le monde » (*Ad catholici sacerdotii fastigium*).

Selon l'expression du T. R. P. Deschâtelets, l'Oblat doit être « toujours en tendance haletante vers la perfection »! « Prêtre-chef, prêtre modèle, prêtre qui comprend que « son premier devoir c'est de rester transcendant », voilà l'Oblat rêvé par l'apôtre des pauvres de Provence!... Notre vie doit être dans l'Eglise comme le type même de la vie religieuse, l'incarnation la plus parfaite du saint Evangile » (Lettre sur la vocation oblate).

Bref, le rôle sublime dévolu à nos scolasticats peut se décrire en trois mots: préparer des apôtres, des savants et des saints!

Des apôtres, qui comprennent et qui vivent notre devise, celle de Jésus-Christ lui-même: Evangelizare pauperibus misit me!

Des savants, qui puissent apporter la lumière dans nos ténèbres modernes, selon les directives vibrantes

données jadis par le P. Soullier dans ces chartes de la science oblate: les Circulaires 59 et 61 sur « La Prédication » et les « Études ».

Des saints, qui parviennent au sommet de la perfection intérieure conformément à l'idéal tracé de main de maître par notre vénéré Fondateur dans le document auquel il faut toujourss revenir: la préface de nos Constitutions et Règles. Et ici, comment ne pas rappeler le leitmotiv du Serviteur de Dieu, Mgr Charlebois, « Si nous ne sommes pas des saints, nous sommes des insensés ».

II — Le rôle rempli par le scolasticat de Lebret

Excellence et Révérends Pères, il siérait mal à un évêque, parlant aux fils, presque tous vivants, du Scolasticat de Lebret, d'affirmer qu'ils y ont tous acquis un zèle apostolique transcendant, une science suprême, une sainteté sans égale.

Mais il est une chose que je dois dire, c'est que le Scolasticat du Sacré-Coeur a possédé et possède, dans son esprit et son organisation, tout ce qu'il faut pour former effectivement de grands apôtres, de réels savants et des saints authentiques.

C'est pour mieux former un nombre plus grand d'apôtres que le Provincial du Manitoba décrétait, en 1925, la construction d'un scolasticat où les Oblats de l'Ouest canadien recevraient la formation requise pour leur futur ministère. Ni Ottawa ni Edmonton, ne pouvaient plus, en raison de circonstances diverses, se charger de l'éducation sacerdotale de nos scolastiques.

Il fallait donc s'organiser sur un plan nouveau qui commença à se réaliser le 17 février 1927 avec l'inauguration de l'imposant édifice de Lebret. L'on y vit se succéder tout à tour les étudiants des provinces-soeurs, nos postulants et nos novices convers, voire même, pour un temps, après un incendie désastreux, les garçonnets indiens de l'autre rive du lac.

Aujourd'hui. c'est uniquement l'équipe de nos futurs apôtres qui se prépare ici aux rudes mais belles tâches de l'avenir, sous l'égide du Coeur de Jésus, dans un cadre naturel où la Province a prodigué les attraits et où les avantages les plus divers ne font pas défaut.

Il ne convient point, je le sais, de canoniser des vivants; mais il importe je pense, de rappeler en ce jour, comment, en cette institution jubilaire, notre jeunesse oblate a pu s'initier aux labeurs apostoliques sous la conduite d'une équipe remarquable de formateurs et de maîtres, dirigés eux-mêmes par une succession de supérieurs dignes des plus sincères éloges.

Le R. P. Blanchin, tout d'abord, le sage et judicieux conseiller qui a fait rayonner bien au-delà de vos murs, jusque dans le Vicariat apostolique où « le vent souffle du Nord », sa surnaturelle prudence que je le remercie de nous avoir communiquée si souvent et avec tant de bienveillance.

Ce fut ensuite au P. Péalapra, l'homme de la sainte règle, que fut confié l'idéal apostolique de nos jeunes; on vit alors se succéder le R. P. Lavigne à la bonté accueillante, le R. P. Scheffer, au calme équilibre, le R. P. Tourigny à la distinction joyeuse. Et nul doute que le Supérieur en charge continuera de nous donner des prêtres tels que l'Eglise. tels que le Droit canonique les désirent...

Dans un tel paysage, dans un tel édifice, sous la direction de tels maîtres une armée de près de 200 apôtres se sont formés dont un évêque. C'est ici que la majorité de mes jeunes missionnaires ont puisé leur formation apostolique et leur zèle; c'est d'ici également que me sont venus des secours opportuns aux heures affairées, pour les labeurs littéraires et liturgiques de Noël, pour les courses catéchistiques et les constructions de l'été.

C'est donc avec une grande sincérité et une profonde gratitude que je puis dire au Scolasticat de

Lebret: Euge serve bone et fidelis... Vraiment, vous n'avez pas failli à votre vocation de formateurs d'apôtres!

Vous avez voulu, que ces apôtres soient aussi des intellectuels, rompus aux disciplines spéculatives qui forment une pensée lucide, capables de présenter à ceux du dehors la preuve de leur savoir authentiquée sur parchemin.

Vous avez voulu que ces intellectuels fussent aussi des praticiens habiles du ministère sacré; vous les préparez avec diligence aux méthodes modernes d'apostolat, à cette action catholique tant prônée par l'Eglise. à cet enseignement catéchistique qui est à la base même du christianisme de nos peuples.

Ces apôtres et ces savants, vous voulez surtout, chers Pères, qu'ils deviennent des saints et vous leur enseignez ici les voies ascendantes de la vertu, les secrètes attirances du divin amour. Vingt fois, je suis venu en cette chapelle faire descendre sur vos Ordinands les grâces d'en-haut, à ce point qu'on m'avait donné naguère l'aimable titre « d'évêque du scolasticat »; souvent aussi je suis venu ici faire ma retraite annuelle. Et ces séjours à Lebret m'ont toujours apporté du réconfort; la splendeur de votre culte, l'harmonie de vos chants, l'élan pieux de votre ardente jeunesse, ne peuvent manquer de revigorer l'âme.

Soyez donc félicités, chers Pères, chers Frères, de cette atmosphère de piété, gage et signe de perfection, que vous avez créée autour de vous; soyez-en aussi chaleureusement remerciés.

* * *

C'est avec gratitude, Excellence Révérendissime, [1] que nous vous accueillons parmi nous, en ce scolasticat de Lebret, qui est celui de nos provinces Oblates des prairies et qui est aussi celui du Keewatin. Vous représentez auprès de nous la sainte Eglise,

[1] S. Exc Mgr O'Neill, de Regina (Sask.)

pour laquelle cette institution veut préparer de parfaits serviteurs; vous êtes pour nous l'autorité bienveillante envers laquelle nous devons être reconnaissants. Si le Scolasticat de Lebret a pu réaliser depuis vingt-cinq ans une oeuvre si remarquable, c'est pour une bonne part à vos prédécesseurs et à vous-même, Excellence, qu'il en est redevable.

Que nos actions de grâces s'élèvent encore, en ce jour solennel, vers le Coeur de Jésus, protecteur attitré de cette maison, qui y a prodigué les trésors infinis de son âme « fournaise ardente de charité ».

Ces actions de grâces, elles s'élèveront aussi vers Marie Immaculée, notre Mère à tant de titres. C'est par sa douce entremise que nous ferons monter vers Dieu nos supplications les plus ardentes et nos voeux les meilleurs: Ad multos et faustissimos annos... Que le Scolasticat de Lebret continue à former pour Dieu et pour l'Eglise, des pléiades d'apôtres qui soient des savants et des saints.

MISSIONS

OF

THE CONGREGATION

OF

The Missionary Oblates

OF

MARY IMMACULATE

80th VOLUME (1953)

N. 284 - December, 1953



ROME (629)
GENERAL HOUSE O. M.
290, Via Aurelia, 290
— 1953 —